Un observatoire pour la Fraternité en Seine-Saint-Denis

09/04/2016 à 10h20

Jeudi 6 avril se tenait une conférence de presse pour annoncer le lancement de « l'observatoire de la Fraternité en Seine-Saint-Denis ». Une initiative portée par Aline Archimbaud (EELV), sénatrice Sequano-Dionysienne et plusieurs acteurs associatifs soutenue notamment par Patrick Braouezec, président de Plaine commune.

> *La présidente de la LDH du département, Catherine Choquet, ne voit pas nos représentants comme de fervents défenseurs de la fraternité. Les discours récents l'agacent : « On nous trouve des Moleenbeck partout en Seine-Saint-Denis ». Certains débats, aussi : « **Le débat sur la déchéance de nationalité a fait des dégâts terribles. On nous avait promis le droit de vote pour les résidents étrangers et on nous amène la déchéance de nationalité !** »*

L'initiative prend forme à la suite des terribles événements qui ont secoué la France à la fin de l'année 2015, **et aux réactions peu fraternelles qui s'en sont suivies**. La conférence de presse se tenait d'ailleurs aux abords du stade de France, au 21 de la rue Jules Rimet, à quelques mètres à peine de l'un des lieux des attentats du 13 novembre. Pour Patrick Braouezec, l'endroit est symbolique et cet observatoire permet de «*réagir et montrer que la fraternité existe sur ce territoire*».

Rien de neuf sous le soleil, mais il est toujours bon de faire des rappels. La Seine-Saint-Denis est un département

«stigmatisé», tant politiquement que médiatiquement, l'ensemble des intervenants du jour s'accorde à le dire, Braouezec en tête. Les inégalités y sont également plus fortes qu'ailleurs. Selon Catherine Choquet, présidente de la ligue des droits de l'homme en Seine-Saint-Denis **le territoire ressemble à «*un pays en développement, ou un pays émergent*»**. […]

Au 4 avril, l'appel compte 110 signataires allant de Sylvine Thomassin, maire de Bondy (PS), au slameur Grand Corps Malade en passant par Malamine Koné, PDG d'airness.